

des Rotours, duc d'Harcourt, Toupet des Vignes et Testelin.
Président, M. Corne; secrétaire, M. des Rotours.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre sympathique confrère M. Henri Déry, rédacteur du journal la *Vraie France*, ancien capitaine aux zouaves pontificaux, vient de recevoir la croix de l'Ordre de Pie IX.

On nous prie d'insérer l'avis suivant :

Le conseil d'administration de la *Grande-Harmonie* a l'honneur de prévenir les anciens membres honoraires de la musique qu'ils recevront prochainement la visite d'un délégué à l'effet de recueillir leur signature pour un nouvel engagement de six années; ce délégué se présentera également chez les autres personnes qui désireraient faire partie de la société.

Les musiciens de la *Grande-Harmonie* ont l'espoir qu'ils retrouveront chez les habitants de Roubaix la sympathie qu'ils leur ont toujours témoignée, et ils leur en seront reconnaissants.

Les conditions du nouvel engagement sont : dix flûtes par an pour une seule personne, vingt francs pour une famille entière habitant sous le même toit.

Un grand concert sera offert dans le courant du mois aux membres honoraires seuls; l'administration de la *Grande-Harmonie* ne négligera rien pour le rendre des plus attrayants; le programme en sera donné sous peu.

Nous apprenons la mort de M. Jules-César de Wulf, ex-capitaine au 48^e régiment de la garde mobile du Nord, et fils de M. Louis de Wulf-Lambin, brasseur à Comines, décédé lui-même il y a quelques mois seulement.

On parle beaucoup à Lille d'une agression dont aurait été l'objet, sur les glaces de la porte de Gand, un garçon boucher en compagnie d'une jeune fille. Il aurait d'abord été attaqué par un seul homme, auquel il aurait tenu tête, mais à un signal donné, trois autres individus seraient arrivés. Dès lors, le garçon boucher aurait pris la fuite, laissant sa compagne entre les mains de ses agresseurs. (Mémoires.)

On lit dans l'*Echo du Nord* : Une famille toute entière, demeurant près de la place de Philippe-le-Girard, à Lille, venant de dîner, fut victime d'un empoisonnement dans des circonstances sur lesquelles nous croyons utile d'appeler l'attention du public et la surveillance de l'autorité.

Quelques instants après leur repas, les personnes de cette famille furent prises de coliques et de vomissements; en un mot, de tous les symptômes d'un empoisonnement violent. Les secours ne se firent pas longtemps attendre. Cependant, lorsqu'arriva le médecin, il y avait déjà beaucoup d'extrême.

Le malade ne pouvait plus rien avaler, et ce n'est qu'après de longs soins et d'heureuses tentatives qu'on put sauver la vie.

Le malade, qui était âgé de cinquante ans, souffrait de maladies chroniques, d'un empoisonnement putride, n'hésite pas, toutes informations prises à l'endroit pour cause d'usage alimentaire pendant quelques jours de viande putride de porc, provenant d'un de nos marchés publics. Le fait semble corroboré par cette circonstance que la mère de famille, la seule personne de la maison qui n'ait point usé de cet aliment, n'a ressenti aucune douleur.

PRIX DU PAIN
POUR SERVIR DE MODÈLE AUX BOULANGERS MONNAIE DÉCIMALE

PAIN DE MENAGE.
Composé de deux tiers de blé blanc et d'un tiers de blé roux ou macaou.
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 36.00

PAIN DE DEUXIÈME QUALITÉ
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 41.00

PAIN BLANC.
Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son rempaché par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 46.00

PAIN DE BLOND DIT PAIN FRANÇAIS.
Composé de fleur de première qualité.
Le pain de 125 grammes est taxé à 6.625
Les deux pains, à 13.25
Les quatre pains, à 26.50
Les huit pains, à 53.00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix, le 7 Juillet 1873.
Le maire de Roubaix, J. DEROGNAUCOURT.

Cours public de Physique
Mercredi 3 juillet.

Applications de l'électricité à la marine, sonnerie télégraphique à bord; conservation des carènes et des cuirasses; télégraphie optique; pêche optique, explosifs électriques; torpilles; ce que l'on entendait pendant le siège de Paris.

Faits Divers

Le *Journal des Débats* signale une heureuse invocation due à la compagnie du chemin de fer d'Orléans, et qui consista dans un grand établissement modèle; celui d'un réfectoire qu'elle a fondé à la gare d'Ivry.

Ce réfectoire peut facilement contenir cinq cents personnes assises et mangeant à de petites tables distinctes. La salle à manger est séparée par un grillage d'une grande cuisine au milieu de laquelle est installé un vaste fourneau. Un grand nombre de gâteaux sont pratiqués dans le grillage, et tout agent de la Compagnie est admis à se présenter aux guichets pour y obtenir contre

un certain nombre de jetons des portions de soupe, de viande et de légumes.

Les jetons sont achetés au magasin comme une marchandise ordinaire. Ils valent 5 ou 10 c. pièce. Une portion de soupe coûte 10 c.; il en est de même des portions de viande, de charcuterie ou de poisson. Les portions de légumes coûtent 5 c.; le prix du pain est variable selon les cours, comme celui du vin. On ne délivre pas plus d'un demi-litre de vin par personne.

Pour 47 c. 1/2; tout agent peut se procurer sur place le dîner suivant : une portion de pain, 10 c.; un quart de litre, 12 c. 1/2; une soupe faite avec du bouillon, 10 c.; de la viande 10 c.; une portion de légumes, 5 c. En tout, 47 c. 1/2.

Les aliments sont destinés aux soldats dans des gamelles émaillées, semblables à celles dont se servent les soldats. L'agent, après avoir reçu sa gamelle en échange de ses jetons, s'installe pour manger, à une table garnie de sel, de poivre, d'assiettes, de cuillers, de fourchettes, de verres et de carafes d'eau.

On ne saurait trop féliciter la compagnie de l'installation d'un pareil établissement. Elle a résolu le problème de la vie à bon marché.

Les cahiers de notes de Beethoven. — La *Nouvelle Presse libre* nous donne, par la plume d'un historien musical connu, M. L. Nohl, des détails intéressants sur une série de cahiers de notes de Beethoven.

On sait que sur la fin de sa vie, Beethoven fut atteint de surdités, qui alla toujours en augmentant; aussi ne pouvait-il soutenir de conversation, si on ne lui écrivait pas soit les demandes, soit les réponses.

Aussi Beethoven avait-il fini par acheter, dès 1819, un certain nombre de cahiers, de couleur bleue et de l'épaisseur du doigt; quelquefois il se contentait de réunir lui-même en cahiers une ou plusieurs feuilles de gros papier gris, qui, cousues ensemble fortement, remplissaient leur destination tant bien que mal, passaient de main en main autour de la table, et sur leur rude surface recevaient maints coups de crayon.

Il y a 136 de ces cahiers, embrassant la période de 1819 à 1827, années où mourut Beethoven; il n'y manque que les années 1821 et 1822. Son familier Schindler, l'ami de Beethoven, comme l'appelle ironiquement M. Hénés, s'empressa de les sauver de la destruction et de les conserver pour la postérité au moment où on allait les jeter comme papiers inutiles. Il s'en servit pour la biographie du maître qu'il approuvait, et dont il partagea même pendant quelque temps la demeure. Quelques-uns des passages furent remis par lui en état, c'est-à-dire repassés à l'encre, et il détermina par-ci, par-là, le nom des interlocuteurs, ou le sujet de la conversation. Plus tard, il mit en vente, à Berlin, la collection qui fut acquise par la Bibliothèque royale, et incorporée aux autres cahiers que cet établissement possède déjà de Beethoven. La *symphonie*, incomplète, il est vrai (le Dr Ariani en possède le finale presque entier, à Vienne), en est le joyau principal.

Tout n'est pas en ce qui concerne également intéressant dans ces cahiers, où il est souvent question de choses de cuisine et d'affaires de ménage. D'ailleurs, beaucoup de ces cahiers, écrits à la hâte, sont difficilement lus, et parfois elles ont été souvent manées par les curieux et que par conséquent maints passages ont été effacés, l'administration de la bibliothèque ne les communiqua plus au premier venu. Il est rare qu'on y trouve une conversation suivie; cependant, telles qu'elles sont elles présentent un grand intérêt pour la biographie de Beethoven; et quand on parvient à les déchiffrer elles révèlent l'homme et l'artiste d'une manière frappante, à supposer qu'on soit déjà familier avec les détails de la vie et des productions de Beethoven. L'année 1824 seule remplit plus d'une douzaine de cahiers.

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les dépêches suivantes : Paris, 6 juillet.

Les réductions opérées par les ministères sur leurs budgets respectifs montent à 40 millions.

M. Magne espère équilibrer le budget avec ces réductions et les impôts nouveaux votés par le conseil supérieur du commerce sans recourir aux 17 centimes additionnels.

S. M. le schah est entré en rade de Cherbourg avec l'escadre hier à 9 heures du soir.

Des illuminations splendides commencent avec feu d'artifice.

Le schah est descendu à terre dans la matinée. Il part à neuf heures pour Paris.

Paris, 6 juillet.

Le schah est arrivé en gare de Passy à six heures. Il a été reçu par le maréchal de Mac-Mahon et M. de Broglie en grand uniforme avec une escorte d'honneur. Il a suivi son itinéraire à travers le bois de Boulogne et l'avenue Urich. Il est arrivé place de l'Etoile à 7 heures. Il a été reçu à sa descente de voiture par le conseil municipal de Paris et le préfet de la Seine.

M. Vautrain lui a fait une courte harangue de bienvenue.

Le schah a répondu brièvement, et a fait quelques pas vers le dais préparé sous l'Arc-de-Triomphe et il a remonté presque immédiatement en voiture complétant le circuit de l'Arc-de-Triomphe que semblait fort admirer son cortège, puis suivant l'avenue des Champs-Élysées, il a passé par la place de la Concorde et il est arrivé à sa résidence à 7 heures et demie.

Le schah paraissait fort satisfait de tout ce qu'il voyait.

Une foule immense l'a accueilli très sympathiquement.

Le temps est magnifique.

Nouvelles du soir

On lit dans le *Journal officiel* : S. M. le schah de Perse est arrivé aujourd'hui. La réception a eu lieu conformément aux usages diplomatiques et aux traditions d'hospitalité qui honorent la France et la ville de Paris.

Le maréchal Président de la République, accompagné du ministre des affaires étrangères, vice-président du conseil, a reçu à la gare de Passy S. M. Nasser Eddin et lui a présenté M. le préfet de la Seine et M. le préfet de police.

Le cortège a traversé le Bois de Boulogne. Aux fortifications, le général de Ladmirault, gouverneur de Paris, avec son état-major, attendait Sa Majesté pour la saluer.

Devant l'Arc-de-Triomphe, le corps municipal a été présenté à S. M. le schah par le préfet de la Seine, qui a prononcé les paroles suivantes :

J'ai l'honneur de présenter à Votre Majesté le conseil municipal, les maires et les adjoints de la ville de Paris.

Permettez au président du conseil municipal d'exprimer à Votre Majesté, au nom de la ville de Paris, les sentiments avec lesquels elle reçoit dans ses murs le souverain d'un grand empire, le prince ami de la France.

M. Vautrain, président du conseil municipal, s'est exprimé à son tour en ces termes :

Le conseil municipal de la ville de Paris vient saluer Votre Majesté à son entrée dans la capitale et lui offrir, au nom de la cité tout entière, ses vœux de bienvenue.

Notre désir le plus vif est que Votre Majesté puisse conserver de l'accueil qui lui est fait par la ville de Paris, du spectacle de nos arts, et de notre industrie, un souvenir et bon souvenir.

Une fois encore, que Votre Majesté entre dans notre cité avec la certitude d'en être l'hôte bien venu.

S. M. le schah de Perse et le Président de la République ont ensuite descendu la grande avenue des Champs-Élysées pour se rendre au palais du Commerce, où ils ont pris la résidence du souverain pendant son séjour à Paris.

Une foule immense affluait avec un respectueux empressement sur tout le parcours du cortège qu'elle saluait de ses acclamations.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(Service particulier de l'*Journal de Roubaix*)

Cherbourg, 6 juillet. — Le *Faon* est arrivé hier soir à 7 heures. Il a déposé à terre les bagages du schah et de sa suite.

Le schah est arrivé à 9 heures. S. M. a été reçu à bord du *Rapide*. Le *Rapide* a été lancé, malgré la pluie qui est tombée par intervalle. La mer était belle. Le schah a passé la nuit à bord du *Rapide*.

Ce matin à six heures, une salve de 101 coups de canon a été tirée en son honneur par les batteries de terre. A neuf heures, le schah a quitté le *Rapide* à bord du canon impérial, escorté de tous les canots de l'escadre. Sa Majesté a passé en revue toute l'escadre française. Les matelots portés sur les verges ont acclamé le schah. L'escadre et les batteries des forts tiraient à toute volée.

A 9 heures et demi, le schah a abordé dans le port militaire.

Il a été reçu par le préfet maritime, le vice-amiral de Penhoat, le préfet du département M. Vauquier, le sous-préfet de Cherbourg, le maire et les adjoints de la ville, ainsi que par le général commandant la subdivision militaire, accompagné de ses officiers, enfin par les envoyés du gouvernement et l'ambassadeur persan, S. Ek. Nazarre-Aga. A sa descente, le schah a été complimenté par le préfet maritime, par le préfet de la Manche et le maire de Cherbourg. S. M. a répondu très gracieusement.

Toutes les troupes étaient sous les armes. La musique a joué l'air national persan.

Le schah s'est dirigé à pied et lentement vers l'arsenal où l'attendait le train. S. M. a paru sensiblement charmé de l'accueil qui lui a été fait. Le schah a été salué par une nombreuse assistance. La magistrature, le conseil municipal, l'administration maritime, la presse locale et les délégués de la presse parisienne lui ont été présentés par S. M. Nazarre-Aga.

S. M. a été reçu à la gare par les représentants de la compagnie de l'Ouest qui ont pris place dans le train, ainsi que les délégués du gouvernement et les représentants de la presse parisienne. Le départ a eu lieu à 9 h. 35 précises. Le schah arrivera à Paris à 6 heures 20.

Il s'arrêtera à Caen pour déjeuner. Il sera reçu par le préfet, M. Pénard et le général Le Forestier de Vandœuvre qui lui rendra les honneurs militaires. Il y séjournera environ 30 minutes.

ments de terre, mais légères cette fois, ont été ressenties à Bellone et dans les localités voisines.

M. Fournier est parti ce soir pour la France par la voie de Naples et de la mer. En son absence M. Grouchy est chargé de l'intérieur de la légation.

Perpignan, 5 juillet. — Les intrançaisants avaient projeté de proclamer l'indépendance de Barcelone, mais ils ont été obligés d'y renoncer, les chefs de la milice républicaine ayant déclaré qu'ils s'opposeraient par la force à tout ce qui serait contraire aux décisions des Cortes.

COMMERCE
Dépêches télégraphiques.
Hayre, 7 juillet.
(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 500 b. Marché calme, petite demande, disponible et livrable sans changement.

Liverpool, 7 juillet.
(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 10,000 b. Marché lourd, prix à peine soutenus.

BANQUE CENTRALE
DU
CRÉDIT FONCIER DE RUSSIE
Autorisée par ukase de S. M. l'Empereur de Russie en date du 618 avril 1873

EMISSION
de 120,000 Obligations foncières DE 500 FRANCS (1^{re} Série)
Ces Obligations rapportent 25 francs d'intérêt annuel, payables par semestre Les 2 Janvier et 1^{er} Juillet

Paris, Bruxelles, St-Petersbourg, Berlin
Elles sont remboursables au pair, sur les mensualités, les 2 Janvier et 1^{er} Juillet en 43 ans et demi; à partir par le premier remboursement du 2 Janvier 1874, par Tirages semestriels.

Les Obligations seront au porteur et aussitôt après la clôture de la souscription, toutes les formalités seront remplies pour les faire inscrire à la Cote officielle.

Ces Obligations sont émises à fr. 427.50 par Obligation, en souscrivant; 425.00 à la répartition du 15 au 20 juillet; 427.50 un mois après la répartition du 15 au 20 août.

Des Certificats provisoires au porteur seront délivrés aux souscripteurs après la répartition. Ces Certificats seront échangés, à partir du 15 juillet, contre les Titres définitifs.

A partir du 15 juillet jusqu'au 15 août, les souscripteurs auront la faculté d'anticiper le paiement, sous bonification des intérêts au taux de 4 0/0 l'an.

La souscription sera ouverte à ROUBAIX, les 2, 3 et 4 Mercredi 9 Juillet 1873, de 10 heures du matin à 4 heures du soir.

A L'AGENCE DU
COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
37, rue de la Fosse-aux-Chênes
Elle sera ouverte en même temps :
A PARIS, au Comptoir d'Escompte de Paris;
A BRUXELLES, à l'Agence du Comptoir d'Escompte de Paris;
A GENÈVE, à St-PETERSBOURG et à BERLIN.

Notices. — Les Obligations de la Banque centrale de Crédit Foncier de Russie ont pour garantie :

1^o Les propriétés, sur lesquelles les Banques foncières ont prêté au maximum 30 0/0;
2^o Le capital des Banques provinciales, représentant au moins 10% de leurs émissions;
3^o Le capital de la Banque centrale de Crédit Foncier de Russie, représentant également; et au moins le 10% de ses propres émissions.

CHEMINS DE FER
DU CALVADOS
LIGNE DE MEZIDON A LA MER (DIVES)
LONGUEUR : 29 KILOMÈTRES

EMISSION
de 11,000 Obligations
PRODUISANT 15 FRANCS D'INTÉRÊT ANNUEL
Payables par semestre, les 1^{er} Janvier et 1^{er} Juillet de chaque année, remboursables à 100 fr. par voie de tirage au sort, à partir de 1877.

La ligne de Mezidon à Dives reliera la mer à la ligne du Mans et augmentera encore la prospérité déjà si grande des établissements de bains qui bordent la côte du Calvados.

En quittant le littoral et en se dirigeant vers Mezidon, la nouvelle voie de communication traverse de riches contrées et, notamment, la vallée d'Avre dont les produits, si appréciés, fourniront un important élément de trafic.

Le record par Mezidon fera, en outre, de ce chemin la tête de ligne du grand chemin de transit de Mezidon au Mans où aboutissent cinq lignes de chemins de fer.

Le trafic de la ligne de Mezidon à la mer

(port de Dives), indépendamment du mouvement des voyageurs est donc appelé à prendre dans un avenir rapproché, des proportions qui feront de cette entreprise l'une des plus sûres et des plus fructueuses.

Sans attendre les résultats d'importantes relations maritimes sur lesquelles on peut compter et dans l'état actuel des choses, les recettes de Mezidon à Dives atteindront un minimum annuel de : Fr. 402,000

En déduisant 50 0/0 de cette recette pour frais d'exploitation, il restera : Fr. 233,000

Le service des intérêts et de l'amortissement de 11,000 obligations émis coûtera : Fr. 179,000

La Compagnie aura dès la première année d'exploitation, un reliquat de : Fr. 54,000 à distribuer à ses actionnaires, soit plus de 5 0/0 du capital engagé.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION
Taux d'émission : 230 francs payables :
En souscrivant : 50 fr.
A la répartition : 50
Le 15 août prochain : 50
Le 15 octobre suivant : 50
Le 31 décembre 1873 : 50

Total : 230 fr.
Ces Obligations jouissent du 1^{er} juillet, présent mois.
Le coupon de 7 fr. 50 c., à échéance du 1^{er} janvier prochain, viendra en déduction du dernier versement.

Les versements anticipés jouiront d'une bonification d'intérêt calculée à 5 0/0 l'an.
Pour le Conseil d'administration :
LES ADMINISTRATEURS SPÉCIALEMENT DÉLÉGUÉS :
P. ATURAL — ISOUARD

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE :
du 2 au 12 Juillet inclus
à la BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT, rue de la Chaussée d'Antin, 2, Paris.
On peut verser, en province, dans les Succursales de la Banque de France, au crédit de la Banque nationale de Crédit. 4125

Les Pastilles digestives de BARRY ont été reconnues, sous forme d'un bonbon agréable, les principaux éléments qui opèrent la digestion dans l'estomac. Il résulte d'expériences comparatives faites par un grand nombre de médecins, qu'elles sont souvent supérieures aux Pastilles de Vichy, au sous-nitrate de Bismuth, à la magnésie calcinée et au charbon végétal, pour guérir les maux d'estomac, migraines, renvois de gaz, écoulement de mucus digestifs. — Dépôt Pharmacie Coille, Grande-Place, Roubaix. 4127

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine farine de Santé de Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE
Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès, sans médecine, ni purgés, ni frictions, les dyspepsies, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dysenterie, toux, asthme, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, phthisie, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, matrice, cerveau et sang. 75,000 cures, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskov, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc. Cure N^o 69,911.

M. le curé A. Brunellière, d'une *Dyspepsie* de huit ans, et après que les médecins de lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Certificat N^o 69,719.
HYDROPIQUE, RÉTENTION. — Trois en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, cela les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, cela produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescieri*, en boîtes de 4, 1 fr. 60 francs. — La *Revalescieri chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 576 tablettes, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Coille, pharmacien et Morelle-Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Dr BARRY et Co., 26, Place Vendôme, à Paris. 4095. — 2.

Ouvrages nouveaux :
Conférences aux dames de Lyon par Mgr Nermillod — 2 volumes in-8.
Histoire illustrée des pélerinages — splendide publication. La 1^{re} livraison est en vente 1 fr.
Revue du monde catholique dernière livraison, 2 fr.
Prière de Pie IX et pour Pie IX, 0,25 c.
Les médecins et les miracles de Lourdes, 0,30 c.
Recueil d'exercices en l'honneur du Sacré-Cœur, 1 fr. 25 c.
Pèlerinage de Paray-le-Monial, 0 fr. 50.
A Roubaix, à la librairie Alfred Rebour, rue Nain 1.

Nouvelle Encre
J. Gardot à Oyon.
noire en écrivant, n'empêche pas le plumon, n'épaissit pas la Nouvelle Encre violet noir copiant même les mots écrits en rouge, chez tous les papeteriers.
Dépôt à la librairie Alfred Rebour